

Dr Simon NGENDAKUMANA

Recueil de nouvelles

Gakobwa et son rêve



Gahungu et son rêve



Le Maître



Multiplions-nous



Tous à l'école



EDINSA

LES EDITIONS NSAZERYAKA

Conception graphique et couverture: PEACE DESIGN
Impression: PEACE DESIGN
ISBN: 978-2-36470-011-6
EAN: 9782364700116
Novembre 2025

Copyright ©2025

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, y compris la photocopie, l'enregistrement ou d'autres méthodes électroniques ou mécaniques, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur, sauf dans le cas de brèves citations incorporées dans les revues critiques et certaines autres utilisations non commerciales autorisées par la loi sur le droit d'auteur.

Préface

Dans ce monde jonché d'histoires rocambolesques, la littérature est le seul art à détenir la palme des donneurs de souffle d'espoir à l'humanité. La littérature, en effet, comme tous les arts, tente de dépeindre les réalités sociales via un langage qui, dans une certaine mesure, excède les limites du langage courant. Les humains ne cessent de surmonter des siècles de méfiance et de brutalité inouïe à telle enseigne que l'on serait en droit de se demander si notre comportement n'a pas été échangé avec celui des quadrupèdes. Notre culture est complètement voilée et même étouffée par un manteau assez épais de l'incertitude. Elle ne reflète guère les aspirations de l'humanité.

Ces nouvelles ne sont qu'une dictée de la société dont l'auteur fait partie. Sa plume lui a obéi mais l'encre s'est révoltée alors qu'il en était à cinq nouvelles. L'auteur est à la recherche d'une autre plume avec une encre, cette fois intarissable.

A travers la première nouvelle « Gakobwa et son Rêve », une fille dont la voie pour réaliser ses rêves reste floue y parviendra grâce à un tremplin qui n'est rien d'autre qu'un garçon qui la courtisait et qui la fait arriver, malgré lui, en ville. Elle est maltraitée par sa patronne en tant que fille de ménage mais, elle s'en sortira pour se retrouver dans de bonnes mains, par la grâce divine.

Dans la deuxième nouvelle « Gahungu et ses rêves », Simon tombe dans le filet d'une fille citadine qui venge ses sœurs victimes de son escroquerie de haut niveau. Il promet un mariage du bout des lèvres à trois filles dont deux se donnent entièrement à l'escroc avéré. Elles se déshabillent pour habiller l'ingrat. Ce dernier boira jusqu'à la lie le calice de son comportement.

« Le maître » est une nouvelle dans laquelle l'auteur met en relief le changement de conduite des personnes après la nomination à

un poste, surtout juteux ou supposé. Elles regardent désormais de haut ceux qui étaient, hier, leurs égaux.

Dans « Multiplions-nous », il s'agit d'un homme qui a deux filles et deux fils et qui s'oppose farouchement à la limitation des naissances. Sur sa colline, il a réussi à faire taire tous ceux qui ont le contraire de ses prêches dans la bouche. Enfin, « tel est pris qui croyait prendre », dit-on. Tous ses enfants le feront taire par une fécondité des plus rares, sous son toit.

Enfin, vient la nouvelle « Tous à l'Ecole ». Un pur slogan. Les concepteurs de la philosophie érigent les murs d'une grande école. Ces murs empêchent tous ceux qui ne sont pas visés d'y avoir accès et personne ne se rend compte que l'objectif est plus politique que social. Ils forment, à l'insu des autorités, une élite de demain et les descendants des gouvernants se retrouveront relégués au second plan. Le coup de pouce des autorités, par innocence ou par ignorance, est pourtant palpable. Le coup d'état se prépare à long terme et, au moment opportun, il se fera dans la douceur la plus absolue.